



(<http://dossiers.lalibre.be/offredouble/>)

Ce que signifie "faire couple"

GUY DUPLAT Publié le samedi 24 octobre 2015 à 08h05 - Mis à jour le samedi 24 octobre 2015 à 08h15



SCÈNES Que signifie « faire couple » ? Pourquoi un couple se défait-il ? Ce sont ces questions universelles qui sont au coeur de l'excellent « C'est ici que le jour se lève » que le duo très improbable au départ de Sam Touzani et Isabella Soupарт a créé au Théâtre Le Public.

L'histoire est tirée d'un texte du comédien et écrivain Sam Touzani (aidé de Rolland Westreich) qui raconte la fin d'un couple. Elle est inspirée par une crise que Sam Touzani lui-même avait connue.

Karim et Clara s'aiment follement. Il est issu de l'immigration, elle est une Flamande aux yeux bleus. Un jour, elle lui dit qu'elle l'a trompé et il la chasse.

Il a cependant compris que ce n'est pas l'adultère qui vient clore ce couple quand il se pose la vraie question : « *Quand a-t-on cessé de coucher dans les mêmes rêves ?* »

Les analystes disent qu'un couple existe quand leurs fantasmes mutuels se touchent et se croisent. Entre Karim et Clara, les fantasmes se sont définitivement éloignés et reposaient sur une illusion.

Quand Clara revient pour demander à Karim de recommencer, le couple n'est plus possible. Par un truc magnifique de mise en scène, Clara revient avec d'autres cheveux (du blond d'une « poupée » parfaite, elle a maintenant de longs cheveux noirs). Elle n'est plus le fantasme de Karim, elle est redevenue elle-même. « *Je veux que tu me prennes comme tu me vois* », lui dit-elle. Mais ce n'était pas ça l'amour de Karim.

Marier les manques

Aimer Clara était pour lui, pouvoir rejeter ses origines, son monde musulman et berbère. Son père l'avait d'ailleurs répudié pour avoir choisi cette Flamande blonde aux yeux bleus plutôt qu'une fille du bled. On entend résonner alors la rugosité de la langue arabe, sa puissante beauté.

Si la pièce est très ancrée dans les difficultés d'intégration des immigrés de la seconde génération, les difficultés de Karim à nommer les choses donnent à cette question du couple une portée bien plus générale.

Le rôle d'Isabella Soupарт, chorégraphe et metteuse en scène très subtile et singulière, est crucial. Elle a coupé fortement dans le texte, pour laisser de scènes de respiration, des moments où ce sont les corps qui parlent, les gestes, les non-dits. Elle a pu amener Touzani, grand hâbleur, à montrer ses blessures. Et pour Clara elle a fait le choix formidable d'une danseuse (excellente Éléonore Valère-Lachky), envoûtante, sensuelle et vivante. Avec Isabella Soupарт, il y a du mystère qui s'introduit, du Marguerite Duras et c'est heureux. « *Il a fallu tout détruire pour tout comprendre* », entend-on. C'est une constante humaine depuis Œdipe.

Faire couple c'est par contre le résultat très réussi entre Isabella Soupарт et Sam Touzani que tout a priori opposait et qui ont, ici, réussi à marier leurs manques réciproques, c'est-à-dire leurs désirs. Pour le plaisir du spectateur.

« *C'est ici que le jour se lève* », Théâtre Le Public, jusqu'au 31 décembre

J'aime 210 K

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)